



En tant qu'êtres humains, nous apprécions les éloges, la reconnaissance et les choses matérielles. Maintenant, une réaction humaine normale, c'est de se dire que si nous apprécions les éloges et la reconnaissance, nos chevaux aussi. Donc nous caressons nos chevaux en leur disant « Brave », nous les submergeons de câlins et de bisous, et nous mettons des rubans et des guirlandes de fleurs autour de leurs cous. Et pendant que cela nous fait nous sentir bien de récompenser notre cheval pour un travail bien fait, nous ne voyons pas qu'en réalité, cela n'a pas de valeur pour le cheval.

Au mieux, il va s'en désintéresser, au pire, cela peut le faire se sentir claustrophobe et tendu. Les chevaux ne pensent pas comme les gens. C'est pourquoi tant de personnes ont des problèmes avec les chevaux. Pour s'en sortir avec les chevaux, être plus en sécurité et atteindre l'excellence personnelle, nous avons besoin d'apprendre à penser comme eux. Pour comprendre la psychologie du cheval, vous avez besoin de comprendre sa perspective de survie. Presque toutes ses réactions sont basées sur ce besoin de survivre.

Donc qu'est-ce qui est important aux yeux du cheval ?

1. Sécurité
2. Confort
3. Jeu
4. Nourriture

DANS UN ENVIRONNEMENT NATUREL DE TROUPEAU

Mettez-vous dans les sabots du cheval. Votre vie entière est consacrée à essayer d'éviter de finir comme dîner pour quelqu'un. Vos yeux sont situés sur les côtés de votre tête, donc vous voyez presque à 360°...

Vous pouvez voir des prédateurs potentiels approcher de n'importe quelle direction, et vous êtes toujours en alerte pour eux. Vous avez également une ouïe aiguisée et chaque bruissement ou bruit inhabituel pourrait vous signaler l'approche d'un prédateur (des choses comme le bruissement d'un sac plastique s'y apparente par exemple). Pour une proie comme vous, chaque seconde d'inattention peut signifier la différence entre la vie et la mort.

Vous, le cheval, êtes l'athlète suprême. Avec vos moyens primaires de survie, la fuite, votre premier réflexe sera toujours de courir. Vous vous assurez de ne jamais vous trouver dans un endroit confiné ou étroit où l'une ou plusieurs de vos sorties de secours pourraient être bloquées. Votre vitesse, c'est

tout ce que vous avez, mais si vous êtes coincé, vous avez une autre option : vous battre pour votre vie.

Vous avez des réflexes rapides comme l'éclair, vous pouvez taper des antérieurs, pivoter et botter presque en un seul mouvement. Vous n'êtes pas habituellement agressif, vous préférez fuir plutôt que vous battre, mais si vous n'avez pas d'autre option, vous allez tout faire pour vous défendre.

Les prédateurs (les humains) sont faciles à identifier. Les prédateurs ont les yeux à l'avant de leur tête et marchent avec audace et droit vers ce qu'ils veulent. Ils sentent comme ce qu'ils mangent (viande). Ils se focalisent très fort sur vous lorsqu'ils essaient de vous attraper et de vous tuer, mais la plupart d'entre eux ne peuvent pas courir très vite. C'est seulement lorsqu'ils vous prennent par surprise ou qu'ils vous encerclent que vous n'avez aucune chance.

Un cheval doit d'abord se sentir en sécurité avant de faire quoi que ce soit d'autre. S'il sent un danger, il va être totalement préoccupé par sa survie. Une fois qu'un cheval se sent en sécurité, il va vouloir se sentir confortable. Pour un cheval, le confort est synonyme d'être laissé tranquille et non pas d'être harcelé. Une fois que le cheval se sent en

sécurité et confortable, il va engager le jeu. Cela peut vouloir dire gambader, mais cela fait aussi référence aux jeux de dominance qui engagent le troupeau entier. Les chevaux sont extrêmement joueurs, des animaux sociaux et ils votent pour leur leader tous les jours ! Ces jeux de dominance dictent presque tout au sein du troupeau : qui peut boire et manger en premier, qui peut procréer en premier et le plus souvent ainsi qu'un tas d'autres dynamiques de troupeau. La partie finale, c'est la nourriture. Tout ce que je suis en train de décrire ici, est en rapport direct avec la vie des chevaux dans la « Ville des Humains », et cela peut vous aider à comprendre des situations comme celle où l'on essaie d'attirer le cheval dans une cage métallique sur roues (un van) avec des carottes ce qui, en général, ne fonctionne pas très bien. Il est bien plus inquiet de se protéger que de manger !

SECURITE

Etant une proie, la sécurité est essentielle pour le cheval et il fuit rapidement un danger perceptible. Souvent nous ne voyons, n'entendons ou ne comprenons pas qu'est-ce qui a surpris le cheval, mais il est important de savoir qu'il agit pour sa survie dans ces moments-là.

Le leadership aide les chevaux à se sentir en sécurité. Ils ne sont pas solitaires ; ce sont des

animaux de troupeau, et leur premier sentiment de sécurité vient de leur mère. Pensez à une jument et son poulain : la jument guide le poulain ici et là, pour explorer l'environnement et démontrer ce qui est okay et ce qui ne l'est pas, ce dont il faut avoir peur, etc. Le poulain fait confiance à sa mère et se forge des opinions qui sont basées sur celles de sa mère. La jument est essentiellement en train de dire au poulain « je suis déjà passée par là et j'ai déjà fait cela. Je vais te montrer la voie » Le leader est celui qui a un plan et si vous n'êtes pas le leader dans la relation avec votre cheval, alors celui-ci va prendre les devants -ou il va rechercher la sécurité vers les autres chevaux et adopter des attitudes d'attachement au troupeau.

CONFORT

Une fois en sécurité, le cheval est extrêmement sensible à son environnement et aux interactions avec les autres chevaux ou les gens. Nous pouvons utiliser cette tendance pour motiver la réponse de nos chevaux, leur enseigner à céder à la pression et à rechercher le confort.

Malgré le fait que les chevaux poussent instinctivement contre la pression, cela n'est pas difficile d'utiliser leur besoin de confort pour changer ces réactions. Vous allez motiver les chevaux à rechercher le confort et tirer avanta-

ge de leur sensibilité à la pression pour leur apprendre à être mené au licol, à suivre, être conduit, sauter, aller de l'avant, s'arrêter, répondre à l'assiette, aux rênes ou aux jambes, etc. Parce que les chevaux recherchent le confort, vous allez apprendre à les entraîner à travers le relâchement de la pression plutôt qu'avec de la pression incessante ou en les forçant avec les rênes ou les jambes.

JEU

Comme expliqué plus haut, les chevaux jouent pour deux raisons : l'exubérance et la dominance. Les chevaux sont des animaux très joueurs et ils partagent beaucoup de types de jeux différents. En observant les chevaux qui vivent en troupeaux, Pat Parelli a identifié qu'ils jouaient sept différents types de jeux entre eux : l'un pour démontrer leur amitié et les six autres pour dominer et faire bouger les autres de différentes manières, mordre, taper, charger ou menacer avec les oreilles en arrière ou un simple regard ou un secouement de tête ! Ils font bouger les autres chevaux en arrière, en avant, en cercles, en latéral et les font passer par des passages étroits ! C'est ainsi que Pat a conçu les Seven Games et c'est ce qui les rend aussi naturellement facile à comprendre pour les chevaux.

1. Friendly Game (ai confiance en moi, mon équipement et

- les obstacles que je te présente)
2. Porcupine Game (bouge quand je te touche)
 3. Driving Game (bouge à travers ma suggestion)
 4. Yo-Yo Game (recule et reviens vers moi)
 5. Circling Game (cours autour de moi -et continue à bouger !)
 6. Sideways Game (pousse-toi)
 7. Squeeze Game (enfile-toi, passe par-dessus ou par-dessous un passage étroit)

NOURRITURE

Certains chevaux sont plus motivés par la nourriture que d'autres ainsi que leur tendance à jouer varie d'un cheval à l'autre, mais il est important de savoir que lorsque votre cheval est focalisé sur la nourriture ou qu'il joue des jeux à votre insu, il n'y a aucun doute qu'il se sent en sécurité et confortable !